

Comprendre l'écosystème informationnel de la réponse humanitaire du Hodh Chargui

Enjeux, dynamiques et leviers pour des décisions éclairées et une collaboration renforcée

MESSAGES CLÉS

- Les acteurs de la réponse **reconnaissent largement l'importance d'une prise de décision fondée sur des données probantes**, s'appuyant à la fois sur des évaluations de référence produites par les partenaires et sur leurs propres analyses. Toutefois, la coexistence de plusieurs outils et initiatives, combinée à la multiplication des réunions et listes de diffusion, **fait peser un risque de fragmentation**.
- Les acteurs produisent de nombreuses données, mais **leur partage et leur centralisation restent limités**. La mise en ligne limitée des évaluations complique l'accès à l'information et réduisent son usage pour une prise de décision éclairée.
- **L'absence d'harmonisation** des cadres d'évaluation et de partage des données empêche l'émergence d'une vision commune et comparable des besoins des populations. Cette fragmentation limite la capacité des acteurs à analyser collectivement la sévérité et les déterminants des besoins, à prioriser de manière concertée et à porter un plaidoyer commun.

3/5

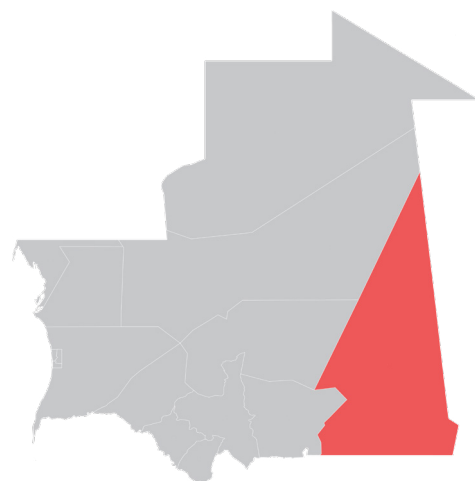
note moyenne des répondants à la question "comment noteriez-vous la gestion de l'information dans le HeC".

Contexte & introduction

Dans le cadre d'un consortium¹ financé par ECHO, et mis en œuvre en partenariat avec Action contre la Faim (ACF), Acted, Terre des Hommes, ADICOR et REACH, un **diagnostic de l'écosystème de gestion de l'information de la réponse humanitaire** dans le Hodh Chargui est conduit.

Ce diagnostic visait à cartographier les acteurs et les systèmes existants, à analyser les pratiques de production et de partage des données, et à identifier les opportunités de centralisation et de mutualisation de l'information.

À cette fin, des entretiens et une enquête en ligne avec des informateurs clés — incluant des acteurs de la réponse humanitaire, des autorités et des bailleurs — ont été menés et ont permis d'établir les principales conclusions présentées dans ce document. Ce diagnostic est un processus vivant, qui sera renforcé et complété durant la mise en œuvre du consortium.



Une volonté de prendre des décisions basées sur des preuves

Les acteurs rencontrés ont majoritairement souligné **l'importance des évaluations et des données dans leurs processus de prise de décision**, qu'il s'agisse de sources de données de référence produites par des partenaires ou de leurs propres exercices d'évaluation.

¹ Réponse d'urgence multisectorielle intégrée visant à améliorer les conditions de vie des populations réfugiées, retournées et hôtes dans le Hodh Chargui (Mauritanie).

² REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED, et du Programme Opérationnel pour les Applications Satellitaires des Nations unies (UNOSAT)

3,6/5

note moyenne des
répondants à la question
"Dans quelle mesure les
données sont-elles utilisées
pour la prise de décision"

Le **Forum de Coordination des Réfugiés (FCR)**, facilité par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), constitue l'un des principaux espaces d'échange d'informations entre les acteurs de la réponse, notamment à travers ses groupes techniques et de travail. Plusieurs sources de données de référence, régulièrement citées par les partenaires, y sont partagées lors des réunions ou via les listes de diffusion associées, notamment :

- Les SITREP mensuels «Situation des nouveaux arrivés réfugiés et retournés en Mauritanie » produits par le consortium, qui présentent des données chiffrées sur les arrivées récentes ainsi qu'une analyse globale des besoins prioritaires et des réponses en cours.
- Les données produites par le HCR, notamment l'infographie « Afflux de réfugiés à Hodh Chargui »³.

Afin de disposer d'une vision d'ensemble des activités en cours et de prévenir les duplications, le FCR conduit également un exercice de cartographie des acteurs et des activités (5W). Initialement réalisé sous format Excel, cet exercice est en cours de transition vers la plateforme ActivityInfo, qui devrait offrir un processus allégé pour les partenaires ainsi que des capacités de

visualisation plus avancées. En parallèle, un effort de cartographie des acteurs et des activités humanitaires est conduit par la Cellule de Coordination, de Suivi et d'Évaluation des Projets et Programmes de Développement du Hod Chargui (CCSEPPDHC) à travers [un tableau de bord](#).

Si les réunions de coordination apparaissent indispensables pour éviter les doublons et améliorer la planification de la réponse, elles contribuent également à la **multiplication des listes de diffusion et peuvent entraîner des dynamiques de rétention de l'information au sein de certains groupes**, ce qui représente un risque notable en cas de rotation du personnel. Cela s'applique également aux consortiums, qui produisent des informations et des évaluations, mais en limitent généralement le partage aux membres.

Ainsi, malgré une volonté partagée de fonder les décisions sur des évaluations et des données, ainsi qu'un consensus général sur leur importance, **les modalités actuelles de partage de l'information présentent des risques persistants de fragmentation et de duplication**.

Des barrières structurelles à l'accès à l'information

Les sources de référence ainsi que les évaluations produites dans le cadre de la réponse humanitaire sont parfois publiées ou partagées, mais **leur diffusion reste globalement peu optimisée**.

Tout d'abord, les résultats ne sont pas uniformément présentés de façon tangible et qui répond aux besoins d'audiences externes tels que des cartographies, des tableaux croisés pour données quantitatives ou des analyses synthétiques pour des données qualitatives. À titre d'exemple, les tableaux de bord automatisés et mis à jour en temps réel demeurent peu développés.

"Les données disponibles ne sont ni complètes ni à jour, souvent leur fiabilité est remise en question. Lorsqu'elles existent, leur comparaison dans le temps reste difficile, car les catégories et désignations changent d'une période à l'autre, ce qui limite l'analyse longitudinale. Enfin, les résultats des études ne sont ni publiés ni suffisamment vulgarisés, ce qui réduit leur utilisation par les acteurs concernés." - Répondant à l'enquête en ligne.

Par ailleurs, bien que certaines évaluations et sources de données de référence utilisées par les acteurs de la réponse soient disponibles en ligne (notamment via ReliefWeb ou le Operational Data Portal - ODP), **la majorité des produits d'information ne fait pas l'objet d'une publication systématique**, que ce soit sur les sites institutionnels des organisations ou sur les plateformes de référence de l'information humanitaire.

Ainsi, la plateforme ReliefWeb répertorie peu des évaluations mentionnées lors des échanges avec les partenaires, bien qu'elles aient été produites dans le cadre de leurs activités. Même lorsque cela est le cas, ces plateformes permettent en effet de réduire partiellement cette dispersion de l'information mais 1) elles ne référencent pas l'ensemble des informations produites par la réponse,

³ Dernière publication disponible ici.

2) sont des plateformes de réception après publication qui ne sont pas proactives dans la recherche des informations existantes ou planifiées, 3) ne permettent pas de filtrer suffisamment les produits d'information et 4) n'ont pas vocation à améliorer la présentation des informations stockées ou à réaliser des analyses transversales.

En conséquence, la publication limitée de ces évaluations réduit leur référencement et leur visibilité, notamment lors de recherches effectuées via des moteurs de recherche.

La plupart des évaluations sont partagées ponctuellement, souvent lors de leurs moments de production, et **envoyé bilatéralement par courriel**. C'est notamment le cas du SITREP, qui est transmis directement aux membres du FCR sans être mis en ligne. En raison des rotations fréquentes au sein des équipes, l'identification des listes de diffusion pertinentes et l'accès aux informations partagées par le passé peuvent s'avérer difficiles, contribuant ainsi à une perte de mémoire institutionnelle.

La multiplication des canaux et plateformes de communication entraîne une dispersion de l'information qui amène parfois à une duplication des données lorsque les acteurs ne se

coordonnent pas entre eux, ainsi qu'à l'impossibilité d'identifier de potentielles lacunes. Un acteur interrogé mentionne en effet que « *certaines sources sont disponibles sur les déplacements de populations et retournés, mais les systèmes sont complètement déconnectés, et parfois sont même en contradiction* ». Dans un contexte de financement limité, assurer que l'investissement dans les évaluations soit optimisé est pourtant essentiel.

Les obstacles potentiels au partage de l'information méritent d'être analysés afin d'être levés, ou, le cas échéant, remis en question dans la perspective d'un effort de centralisation et d'harmonisation des données. Le caractère relativement récent et de taille limitée de la réponse humanitaire dans le Hodh Chargui peut également contribuer à expliquer ces difficultés. Les réponses aux questionnaire en ligne identifient comme **barrières principales les contraintes de confidentialité/protection de données, et ensuite le manque de confiance entre partenaires**.

Enfin, l'absence de centralisation systématique des informations produites par les multiples acteurs de la réponse génère une contrainte structurelle, non seulement en matière d'accès à l'information, mais également en termes de mutualisation des données à des fins d'analyses approfondies, susceptibles de soutenir une prise de décision plus éclairée.

"Cette situation donne l'impression que chaque organisation doit systématiquement produire ou collecter ses propres données, et assurer un suivi régulier auprès des ONG locales et internationales, faute de mécanismes de partage d'information structurés et accessibles." - Répondant à l'enquête en ligne.

Une potentielle vision lacunaire des besoins harmonisée

La dispersion actuelle de l'information **limite les analyses transversales et la triangulation des données issues de sources multiples**. Malgré l'existence d'évaluations produites par les acteurs de la réponse, un informateur clé souligne un manque de statistiques fiables et actualisées, en partie lié à un partage restreint des données, mais également à l'absence d'harmonisation méthodologique.

En effet, la plupart des organisations collectent des données à des fins programmatiques à travers des enquêtes dont le calendrier, l'échantillonnage et les méthodologies varient fortement. Ces évaluations ponctuelles, menées de manière non coordonnée, produisent une vision fragmentée des besoins des populations

et limitent la possibilité d'analyses approfondies, notamment selon les groupes de population, le genre ou la localisation. La mobilité constante des populations constitue par ailleurs un défi récurrent à la mise en œuvre d'exercices d'évaluation harmonisés et longitudinaux.

Bien que les partenaires indiquent souvent que les besoins sectoriels sont globalement connus (notamment en Eau, Hygiène et Assainissement ou en santé), **l'existence limitée d'indicateurs précis sur leurs déterminants et leur niveau de sévérité** expose à des hypothèses erronées et à des réponses insuffisamment alignées sur les priorités et les préférences des communautés.

Le **manque de comparabilité** entre zones et groupes de population complique également la priorisation, la formulation de messages de plaidoyer communs et le développement d'outils d'analyse automatisés, tout en mobilisant des capacités importantes chez les acteurs.

L'insuffisance et la fragmentation de données actualisées et exploitables sur les besoins des populations affectées par les chocs humanitaires ont été régulièrement

soulignées. Les partenaires expriment un besoin accru de dispositifs de collecte dans la durée, fondés sur des cadres harmonisés, afin de disposer d'informations continues et en temps réel pour alimenter les stratégies sectorielles. Plusieurs thématiques ont ainsi été identifiées comme prioritaires pour de futures évaluations conjointes, notamment l'évolution du contexte sécuritaire et socio-économique, ainsi que les liens avec la situation au Mali.

RECOMMANDATIONS

Dans un contexte de réduction de financement et d'intensification des impacts de la crise du Mali sur le contexte mauritanien, **optimiser et mutualiser les sources de données est plus crucial que jamais**. Dans les trois étapes essentielles pour des décisions basées sur des données probantes, des limitations existent dans chacune d'entre elles : les données probantes doivent être disponibles, analysées et utilisées.

La mise en place d'un système structurel et unifié est la prochaine étape pour avancer la qualité, non seulement de la gestion de l'information, mais de la réponse humanitaire dans le HeC. Ce besoin de centralisation et de partage de données a été mentionné par la quasi-totalité des répondants à l'enquête en ligne, de plusieurs manières différentes :

"Sensibiliser les partenaires quant aux partages des données demandées par les ONG"

"Ériger des plateformes de partage d'information entre acteurs"

"Créer un site de partage de données inter partenaire du hodh afin d'y publier régulièrement les données collectés"

"Les lacunes majeurs serait l'exploitation et l'utilisation non optimale des données disponibles"

"Savoir où les chercher/ trouver de façon stable et fiable"

"Facilitation du partage de données"

La **mise en place d'une plateforme en ligne de centralisation de l'information apparaît donc comme nécessaire, réunissant dans les différentes évaluations et sources de données produites**, avec des efforts constants d'actualisation et de mise à jour.

De plus, une potentielle [évaluation multisectorielle des besoins \(MSNA\)](#) pourrait produire une base de données uniformisée et harmonisée, créant un ensemble de données accessibles, fiables et transparentes sur les besoins, les vulnérabilités et les préférences des populations.



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire

